

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***Une école pluraliste pour
une société pluraliste***

Marthe VAN DE MEULEBROEKE

Dossier n° 2011 - 044 - 005

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Isabel MARTIN

(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2011 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 81 – *Francs-Parlers n° 5*

n° 82-83 – *Les femmes et la franc-maçonnerie. Des Lumières à nos jours
(volume 1. Les XVIII^e et XIX^e siècles)*

n° 84 – *Une majorité musulmane à Bruxelles en 2030 :
comment nous préparer à « mieux vivre ensemble ? »*

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Aux grands mots les grands remèdes*, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- La grande intelligence, illusion ?*, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique*, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.

- Les limites de la liberté*, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnelisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
 Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- La dernière énigme de Léopold II*, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal*, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. BRYON-PORTET, 2008.

- La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*,
A. DUMOULIN, 2008.
- Lettre ouverte sur la tolérance*, G. HOTTOIS, 2008.
- Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. DORTU, 2008.
- Islamophobie et culpabilité*, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
- Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. JAEKEN, 2008.
- Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. MONFILS, 2008.
- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
- Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.
- Divin et humain : religion et reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Bio-éthique et thanato-éthique*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Vers une éthique de l'environnement*, J. CORNIL, 2007.
- La crémation : une éthique pour notre temps*, M. MAYER, 2006.
- La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. HERREMANS, 2006.
- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
- Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. RENARD, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 2^e partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- La laïcisation de l'art*, Ch. LOIR, 2006.
- Laïcité et diversité culturelle*, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
- Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
- Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.
- La FORel*, A. SCHLEIPER, 2006.
- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
- Le rôle charnière du cardinal Bellarmin*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. PINSART, 2006.
- La rhétorique, moyen de convaincre*, M. MEYER, 2006.
- Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*,
C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*,
P. DUPONT, 2006.
- Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle*,
J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Le petit monde d'outre-tombe*, A. CHABOT, 2010.
- L'existentialisme de Martin Heidegger*, G. AISEAU, 2010.
- Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes*, S. LOURYAN, 2010.
- Les noms de famille*, J. GERMAIN, 2010.
- Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)*, Ch. LOIR, 2010.
- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
- La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs*, M.-J. LEFEBVE, 2010.
- La liberté et l'histoire : l'évasion du temps*, M.-J. LEFEBVE, 2010.
- Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie*, R. TROUSSON, 2010.
- La Flandre aux Flamands*, P. STÉPHANY, 2010.
- Vision de la mort dans le judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
- Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.
- Le pain des oiseaux*, Y. NAMUR, 2009.
- La vision de la mort dans le judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAEEL, 2009.
- L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation*, Ch. LOIR, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 2^e partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 3^e partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.

- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- Les leçons de l'histoire et nous*, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
 F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
 en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?*,
 G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « relies » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
 J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Les droits de l'homme et le droit international public*, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Péguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.

- Valorisation des compétences et co-développement*, A. MANÇO, 2008.
- Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ?* N. GEERTS, 2007.
- Faits de société*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Les discriminations et la démocratie de l'identité*, A. MARTENS, 2007.
- Les otages politiques*, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
- Brèches*, J. CORNIL, 2007.
- Chronique d'un cours de philo. Intermède*, H. VAN CAMP, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*,
P. DUPONT, 2006.
- Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.
- Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère*, CLAV, 2006.
- Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes*, CLAV, 2006.
- Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes*, CLAV, 2006.

Une école pluraliste pour une société pluraliste

Marthe VAN DE MEULEBROEKE

Une société pluraliste

Un des buts fondamentaux d'une éducation démocratique ? Apprendre aux futurs adultes à vivre dans une société pluraliste, c'est-à-dire à *vivre ensemble*, tout en respectant leurs différences.

Deux questions. Qu'est-ce qu'une société pluraliste ? De quelles différences s'agit-il ?

Je répondrai d'abord à la deuxième question. La *différence*. Qu'est-ce à dire ? On pense tout de suite aux différences culturelles, sociales ou philosophiques. Bien sûr, elles sont importantes. Cependant, n'oublions pas les différences individuelles. Sans le respect de celles-ci, pas d'esprit de liberté : seulement des groupes juxtaposés à l'intérieur desquels joue un conformisme homogénéisant.

Quant à la société pluraliste pour certains, c'est une société *multiculturelle*, c'est-à-dire une société où sont admis des groupes homogènes et séparés qui, par négociations successives entre leurs représentants institutionnels, arrivent à s'accorder sur quelques principes assurant leur coexistence. Ce qu'on appelle la *pilarisation* de notre société va dans ce sens.

Au niveau de l'éducation, cette « pilarisation » implique un développement séparé, une sorte d'*apartheid* idéologique. Les catholiques, les laïques, les juifs et les musulmans ayant chacun leurs écoles et leurs mouvements, les jeunes se rencontreraient peu.

Cette formule ne peut que rendre la coexistence difficile et, pis, favoriser la constitution de clans qui entrent en conflit permanent. Bref, issu de la « pilarisation », le « développement séparé » la renforce.

Quant aux différences, individuelles, les groupes homogénéisants d'une société multiculturelle en font peu de cas.

Pour éviter le piège du développement séparé, d'aucuns ont rêvé d'une école pour tous qui serait une école totalement *neutre*, vidée absolument de toutes références philosophiques.

Dans cette hypothèse, les jeunes se rencontrent physiquement, intellectuellement. C'est un progrès.

Toutefois, cette conception de l'école relève ou d'un individualisme atomistique, qui passe sous silence les différences culturelles, ou encore une fois d'une philosophie multiculturelle. L'école délivre des connaissances. L'éducation philosophique se poursuit ailleurs, hors de l'école, dans des groupes séparés sans qu'aucun espace soit offert à l'échange, au dialogue. Ce vide, cette absence laisse le champ libre, hors de l'école, aux mouvements les plus sectaires. Il ne reste plus aucun lieu où apprendre à vivre ensemble et à confronter les choix philosophiques.

Pour moi, une société pluraliste devrait être non pas multiculturelle (ce que, de fait, elle est souvent), mais *interculturelle*, c'est-à-dire qu'elle devrait permettre et même favoriser les échanges entre les individus appartenant à des groupes différents.

Une école pluraliste

Dans cette optique, l'*école pluraliste* constituerait évidemment la solution la plus constructive. Est-il permis de rêver ? Une école qui serait fondée sur le respect mutuel des différences collectives et individuelles, une école qui accepterait ces différences en son sein, une école qui, par la connaissance réciproque des élèves et des professeurs, favoriserait la construction de passerelles, une école qui, par delà les différences, aiderait à dégager ce qui est commun, ce qui est humain ? Ce rêve n'est pas déraisonnable. Ce rêve peut s'ancrer dans la réalité et agir sur elle.

En fait, ce rêve *est* une réalité. C'est l'*école officielle*. École officielle, conquête laïque face à laquelle l'Église a toujours voulu opposer une forteresse doctrinale : l'école catholique. Conquête laïque face à laquelle quelques-uns ont voulu créer des écoles juives. Conquête laïque à laquelle les musulmans se proposent d'en faire autant et de créer des écoles musulmanes. Leur rêve à tous ? Du berceau à la tombe, envelopper l'individu dans un tissu idéologique qui lui colle à la peau.

Objections

Face à l'école officielle pluraliste : trois *objections*.

Les deux premières pourraient émaner des tenants de l'enseignement libre.

L'école de l'État, dit-on est trop *centralisée*. Les décisions se prennent au sommet de la pyramide et descendent sur des professeurs qui n'ont jamais

été consultés. Au contraire, chaque école libre peut en principe élaborer son projet éducatif, projet auquel les enseignants sont associés.

Cette objection me paraît fondée. Je pense que les grèves des enseignants sont dues en partie au rôle passif qu'ils se sentent contraints de jouer. Rien n'empêcherait de décentraliser l'école officielle et de laisser plus de jeu à chaque école, ce qui lui permettrait d'associer les enseignants à l'élaboration de projets originaux. Dans l'entreprise privée, on associe de plus en plus le personnel en l'encourageant à prendre des initiatives chaque fois que c'est possible. La créativité et le rendement s'en trouvent accrus.

Deuxième objection. Si l'école officielle était la seule, ne pourrait-on craindre que l'État ne s'en serve pour imposer une quelconque doctrine *totalitaire* ? Cette deuxième objection me paraît non fondée ; la présence même de professeurs représentant des milieux philosophiques différents crée un espace de liberté où l'individu est appelé à choisir et à dialoguer.

Une troisième objection émanerait plutôt de certains laïques croyant s'inspirer du modèle français (l'école française est tout à fait différente : elle fait une place très grande à la formation philosophique et à l'expression des idées). Selon ceux-ci, comme cela a été dit plus haut, l'école officielle devrait être *neutre*, vidée de tous les problèmes que posent nécessairement des engagements philosophiques différents. Dans un cours de civisme, on insérerait une histoire des doctrines philosophiques et des religions. Mais l'école ne serait plus le lieu où s'amorce une réflexion pluraliste sur la nature des engagements liés à certaines de ces doctrines. Évidemment – gros avantage – on évacuerait ainsi beaucoup de difficultés : tenants du foulard et Témoins de Jéhovah n'auraient plus qu'à s'exprimer ailleurs.

On oublie que ces problèmes se sont posés en France aussi. On oublie qu'ils peuvent se poser à tous les cours : aux cours de biologie, d'histoire, de sciences sociales, etc. De toutes façons, on n'évacue pas les problèmes que rencontre une société. Faire semblant de ne pas les voir, c'est les laisser pourrir. La fuite ne constitue pas une bonne méthode d'apprentissage de la démocratie. Mieux vaut tenter le dialogue même, et surtout, s'il est difficile.

Le cours de morale

Bref l'école officielle, telle qu'elle fonctionne aujourd'hui, me semble présenter beaucoup d'avantages. La coexistence des cours de morale non confessionnelle et confessionnelle permet aux parents et aux jeunes de choisir un espace philosophique en accord avec leurs convictions personnelles. À condition d'exiger des professeurs qui font ces cours un niveau élevé de qualification sur les plans culturel et social, ceux-ci peuvent aider les enfants et les adolescents à assurer une transition intelligente entre

la famille, l'école et la société globale. Si, *dans* l'école, personne n'est là pour faciliter ce passage, se produisent souvent des blocages douloureux pour tout le monde.

Comment contrôler le *niveau de qualification* de ces professeurs ? Les laïques ont fait un grand effort dans ce sens. Les chrétiens et les juifs sans doute aussi. Du côté musulman, certains professeurs font un travail remarquable, ils aident les élèves à recourir aux textes coraniques et à en analyser l'évolution, voire les contradictions. Cette approche libère évidemment les jeunes d'un intégrisme rétrograde. Mais le contrôle du Centre Islamique a eu des effets désastreux.

Quelles qu'aient été mes idées de départ sur cette formule pluraliste, l'expérience m'en a fait voir les avantages. C'est pourquoi les rumeurs qui circulent sur la suppression éventuelle du cours de morale m'inquiètent vivement.

Marginalisation des cours de morale

Même si elles ne sont pas fondées et même si le cours de morale n'est pas supprimé, il est de toutes façons de plus en plus *marginalisé*. Certes on comprend que l'on ait jadis soustrait les cotes de morale et de religion du total des points attribués aux élèves. Le but était d'éviter une concurrence assez sordide entre les tenants de ces cours divers.

Qu'aux dernières nouvelles, on ait supprimé l'examen portant sur ces matières, cette décision peut comporter des aspects positifs. Que le professeur de morale n'ait plus le pouvoir de faire échouer un élève devient plus inquiétant. Dans une société où tout se chiffre en termes de pouvoir et d'argent, le professeur qui n'a ni le pouvoir d'influer sur le total des points ni celui d'arrêter un élève risque de paraître sans valeur. À lui de surmonter ce handicap par la seule qualité de ses cours. Mais est-il juste de lui imposer ces conditions exceptionnelles ?

Une solution ?

Pour parer à ces inconvénients, je verrais quant à moi une solution possible dans le cadre d'une école pluraliste.

Un cours de morale et de philosophie serait obligatoire pour tous les élèves. Il porterait sur des matières objectives comme les mécanismes sociaux, les institutions, l'histoire des religions et des philosophies, matières distribuées à l'intérieur des cycles scolaires selon l'âge des élèves. Ce cours ferait l'objet d'examens dont les résultats seraient intégrés dans le total des points obtenus à tous les cours.

Une école pluraliste pour une société pluraliste

Par ailleurs, les élèves devraient choisir un cours de morale confessionnelle ou non confessionnelle, dont la cotation n'interviendrait pas dans le total. Comme c'est le cas actuellement. La différence ? Par la force des choses, je pense que ces cours à option porteraient souvent sur les mêmes matières que le cours commun. Mais ils encourageraient l'expression des élèves et la discussion des thèmes envisagés selon des optiques sans doute autres. Ils constitueraient en somme des séminaires où pourrait s'approfondir la connaissance des matières abordées au cours commun.

Deux avantages.

Dans la mesure où ces cours porteraient sur les mêmes matières que le cours commun, ils gagneraient en sérieux dans l'esprit des élèves.

Par ailleurs, le fait que ces cours à option ne compteraient pas dans le total des points garantirait à l'élève le droit d'exprimer son opinion et la possibilité de se forger peu à peu sa propre philosophie.

Je n'ignore pas que ce sont les parents qui choisissent les cours à option. Il suffit d'abaisser l'âge où l'élève peut choisir lui-même.

Conclusion

En conclusion, l'école pluraliste me paraît la mieux adaptée à une société de plus en plus interculturelle. Faire comme si les enfants et les adolescents ne connaissaient pas de conflits entre leur famille, leur école et la société, c'est à mon avis céder à une politique « schizophrène ». Au contraire, il faut prévoir les conflits, y faire face et aider les jeunes à passer ce cap difficile. N'oublions jamais qu'eux seuls doivent être au centre de ce débat.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – 02/650.35.90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles

